

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 7

Artikel: Des cris pour se libérer

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



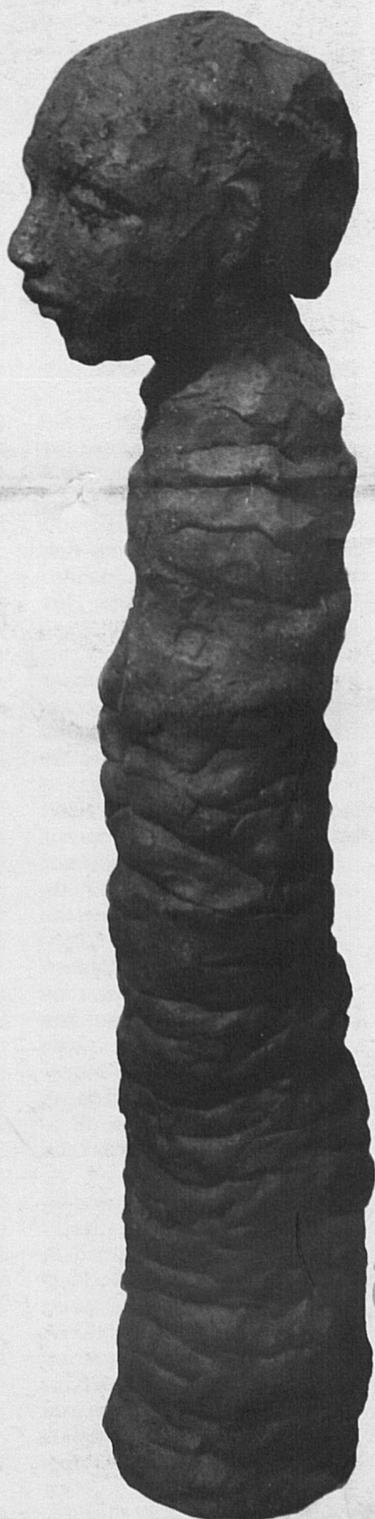
DES CRIS POUR SE LIBÉRER

J.A.B. 1227 Carouge
Août-Septembre 1996 - N° 7

Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes suisses
CP 1345
1227 Carouge - GE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4



Comme d'autres appellent un chat un chat, Simone Mayor appelle une femme une femme. Dans l'espace intérieur de l'exposition – le premier que l'on visite, avant d'aller découvrir les oeuvres disposées dans le parc – les femmes sont là, à genoux ou couchées, éventrées par la vie, écartelées par l'amour et le deuil, palpitantes et denses comme la terre dont elles sont faites. Ces premières statuette (on ose à peine utiliser ce terme, justifié pourtant par leurs petites dimensions) vous rentrent littéralement dedans. En contrepoint, la silhouette massive et maternelle d'une «femme debout» qui évoque la nostalgie de l'apaisement et de la réconciliation.

Cette dialectique de la violence et d'une sérénité encore inaccomplie est le fil conducteur de toute l'exposition de cette artiste qui a effectué le passage à la sculpture après de longues années consacrées à la poterie et au travail pédagogique avec des enfants handicapés. Des «personnages» au corps longiligne, étroitement ligoté dans l'argile, paraissent crier après une impossible libération; des têtes de «fées tournent leur regard étrange vers le ciel, en quête d'un ailleurs».

Parmi les autres têtes – «l'homme de la mer», «Saudade», le poète Gustave Roud - celle de la «Brésilienne» est une de celles où la sculptrice semble s'arracher à la contemplation de son propre monde pour se projeter très concrètement dans le monde d'une autre. En mettant en valeur l'originalité ethnique de son modèle, en se confrontant à sa différence, c'est peut-être à elle-même qu'elle redonne un centre. Et aussi à tous ceux qu'elle a guidés dans la redécouverte d'eux-mêmes à travers le modelage de la matière.

Silvia Ricci Lempen

Simone Mayor. Sculptures, terra cotta. Au Castel de Bois Genoud, à Crissier (VD). Tous les jours de 9h. à 23h., dimanche et lundi jusqu'à 18h. A voir jusqu'au 22 septembre.

Photo: Monique Jacot